

ALGER 16

LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

Edition N°1507 du Mercredi 22 Avril 2026 - Email : alger16bma@gmail.com - Prix 10 DA - ISSN2335-108X - WWW.ALGER16.DZ

ACTUALITE
SPORTS
SANTÉ
RÉGIONS
CULTURE
PUBLICITE

alger16 le quotidien

alger16, quotidien

ALGER16, LE QUOTIDIEN
DU GRAND PUBLIC

SCAN ME



LA PROTECTION DES INSTALLATIONS VITALES
DU PAYS FACE AUX NOUVELLES MENACES



PHOTO : MDN

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA
MET EN AVANT
LE RÔLE FONDAMENTAL DE L'ANP

P. 3

ICT AFRICA SUMMIT 2026 À ALGER



PHOTO : ALGER16

L'AFRIQUE NUMÉRIQUE
EN PLEINE ACCÉLÉRATION

A LIRE DANS NOTRE ÉDITION DE DEMAIN
L'ENTRETIEN AVEC LE PDG D'ALGÉRIE TÉLÉCOM

P. 7

100 doutes ?



La trahison, cette arme
qui éradique la confiance

PAR AMIRA BENHIZIA

P. 6

RÉUNION
DU GOUVERNEMENT

COUVERTURE DES SOINS ET ENCADREMENT
DE LA MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE AU MENU

P. 3

LE CHEF DE L'ÉTAT NOMME
UN NOUVEAU MÉDIATEUR
DE LA RÉPUBLIQUE

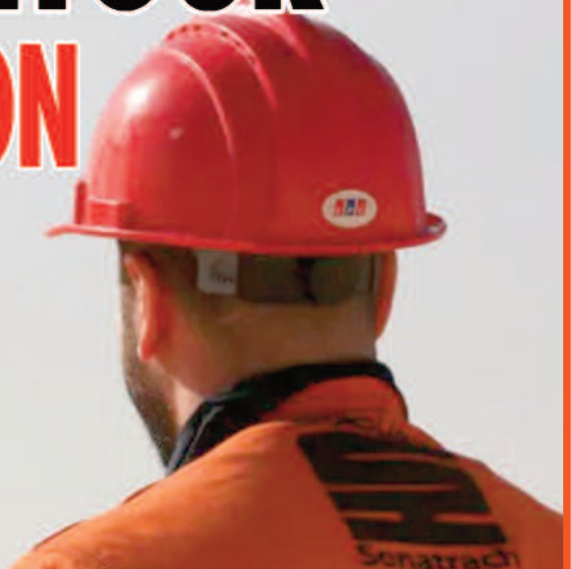
Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune, a décidé de mettre fin aux fonctions de Madjid Ammour en tant que médiateur de la République. Il a nommé Mohamed Hattab pour lui succéder.



SONATRACH
LE GRAND RETOUR
DE L'EXPLORATION
PÉTROLIÈRE

Sous l'impulsion du président
de la République, M. Abdelmadjid
Tebboune, l'Algérie engage un programme
d'exploration inédit pour renforcer
sa souveraineté énergétique

P. 5



LE SAVIEZ-VOUS ?

DIRECTION DES SERVICES UNIVERSITAIRES ALGER-EST

LE PARC DE TRANSPORT DOTÉ DE 60 NOUVEAUX BUS

Le parc de transport universitaire relevant de la Direction des services universitaires Alger-Est a été doté de 60 nouveaux bus, a annoncé lundi dernier le directeur général de l'Office national des œuvres universitaires (ONOU), Adel Mezough, dans un communiqué. Ces bus sont dotés de dispositifs modernes, notamment des caméras de surveillance destinées à renforcer la sécurité, de systèmes de comptage des passagers permettant de contrôler le nombre d'étudiants et de déterminer la capacité de charge du bus et de climatiseurs garantissant des conditions de transport confortables, ce qui répond aux normes de qualité du

service public, précise-t-on de même source. Par ailleurs, M. Mezough a fait savoir que la direction sera dotée, prochainement, de 40 bus supplémentaires, ce qui permettra de renforcer la couverture des lignes de transport et d'améliorer la qualité du service au profit des étudiants. Cette dotation constitue une première phase, les autres directions des œuvres universitaires devant bénéficier ultérieurement de dotations similaires dans le cadre d'une vision globale visant à moderniser le secteur du transport universitaire et à améliorer ses performances, conclut la même source.



LE MUSÉE CENTRAL DE L'ARMÉE «CHADLI BENJEDID» IMMERSION MÉDIATIQUE AU CŒUR DE L'HISTOIRE MILITAIRE ALGÉRIENNE

Le Musée central de l'Armée «Chadli Benjedid», relevant de la 1^{re} Région militaire, a accueilli, lundi dernier, des représentants des médias nationaux pour une visite guidée, organisée dans le cadre de la mise en œuvre du plan de communication de l'Armée nationale populaire (ANP) 2025/2026.

Cette initiative vise à mettre en lumière les efforts déployés par le haut commandement de l'ANP en matière de préservation de la mémoire nationale et de consolidation de l'institution militaire, héritière directe de l'Armée de libération nationale (ALN), ont indiqué les organisateurs.

La visite a permis aux professionnels des médias de découvrir de près les différentes salles et espaces d'exposition de cet édifice emblématique, retraçant des étapes marquantes de l'histoire de l'Algérie et mettant en avant les sacrifices de ses héros à travers les différentes



périodes. Elle a également offert l'opportunité de mieux faire connaître les activités culturelles proposées par le musée au grand public. Le musée abrite une riche collection d'objets historiques, comprenant notamment des armes, des manuscrits, des cartes géo-historiques, des maquettes, des œuvres d'art, ainsi que des pièces rares illustrant l'évolution de l'histoire militaire algérienne. Dans son allocution de bienvenue, le colonel Mustapha Hezazi, directeur de l'établissement, a mis en avant le rôle essentiel des médias dans la diffusion d'une information fiable et dans la

valorisation des structures et missions de l'ANP, notamment celles relevant de la Direction de l'information et de la communication de l'état-major.

Inauguré le 1^{er} novembre 1984, à l'occasion du 30^e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale algérienne, le musée constitue aujourd'hui un haut lieu de mémoire, dédié à la préservation du patrimoine historique national et à la transmission du legs des chouchoua aux générations futures. Au-delà de sa vocation muséale, l'établissement assure plusieurs missions, allant de la promotion de l'histoire militaire à l'organisation d'expositions, de conférences et de colloques, en passant par la conservation, la restauration et l'étude des objets historiques, ainsi que la commémoration des grandes dates de l'histoire nationale.

Cheklat Meriem

TOURISME UNE SESSION NATIONALE DE FORMATION AU PROFIT DE PLUS DE 1 200 ARTISANS

Le ministère du Tourisme et de l'Artisanat a lancé une session nationale de formation au profit de plus de 1 200 artisans, afin de leur permettre de renforcer leurs compétences dans la promotion et la commercialisation de leurs produits et de mieux représenter l'Algérie dans les fora internationaux, a indiqué lundi dernier un communiqué du ministère. "Conformément aux instructions de la ministre du secteur, Houria Meddahi, relatives à la formation et à la qualification des artisans, considérés comme des ambassadeurs de l'Algérie dans les différents fora nationaux et internationaux, et dans le cadre de la convention signée avec le ministère de la Formation et de l'Enseignement professionnels, la Direction de la formation et de la valorisation des ressources humaines a organisé une session nationale de formation au profit des artisans au niveau des instituts et des centres de formation et d'enseignement professionnels", précise la même source. Plus de 1 200 artisans bénéficieront de cette session, qui s'étalera du 19 au 30 avril en cours, à travers 58 wilayas. Cette session, deuxième du genre

après celle organisée l'année dernière et favorablement accueillie par les artisans, sera "généralisée sur l'ensemble du territoire national, à l'issue de la décision prise lors de la réunion de la Commission conjointe des deux ministères". "Afin d'atteindre le plus grand nombre d'artisans bénéficiaires, il a été décidé d'organiser une session similaire en novembre prochain, ce qui permettra aux concernés de renforcer leurs compétences dans les différents aspects liés à la promotion et à la commercialisation de leurs produits, outre la maîtrise de la langue anglaise et des techniques de communication", précise le communiqué. Dans ce cadre, il a été procédé à "la révision du programme présenté l'année dernière, après sa réévaluation par des spécialistes en ingénierie pédagogique et des professionnels du secteur", selon la même source. "Le programme comprend des axes principaux dont le marketing local et numérique, l'exportation, le marketing stratégique, les techniques de présentation et de négociation, les techniques de valorisation et de qualité, la conception et l'emballage, le renforcement de l'anglais professionnel, en sus de projets pratiques", conclut le communiqué.

ACCIDENTS DE LA CIRCULATION 29 MORTS ET 1 456 BLESSÉS EN 7 JOURS

Les unités d'intervention de la Protection civile ont enregistré, durant la période du 12 au 18 avril, 1 227 accidents de la circulation ayant nécessité 2 161 interventions. Ces accidents ont causé le décès de 29 personnes sur les lieux et fait 1 456 blessés, pris en charge puis évacués vers les structures sanitaires, a indiqué hier un communiqué de la direction générale de la Protection civile (DGPC). Le bilan le plus lourd a été constaté dans la wilaya de M'Sila avec 4 décès et 40 blessés suite à 36 accidents. Au total, 26 403 appels de secours ont été reçus par les unités de la Protection civile, couvrant divers types d'interventions liées notamment aux accidents domestiques, aux évacuations sanitaires, aux incendies et aux opérations d'assistance. Concernant les secours aux personnes, 16 295 interventions ont été réalisées, permettant la prise en

charge de 15 988 blessés et malades sur les lieux d'intervention avant leur transfert vers les établissements hospitaliers. En matière d'incendies, 983 interventions ont été effectuées pour l'extinction de 577 feux urbains, industriels et autres. Les wilayas les plus touchées sont Alger avec 96 incendies, Oran avec 31 et Blida avec 27. Pour les opérations diverses, 6 964 interventions ont été enregistrées, ayant permis le sauvetage de 501 personnes en situation de danger et la réalisation de 6 038 opérations d'assistance. S'agissant des intoxications au monoxyde de carbone émanant des appareils de chauffage et chauffe-eaux, 20 interventions ont été effectuées pour la prise en charge de 51 personnes incommodées, toutes évacuées vers les structures hospitalières, avec malheureusement le décès d'une personne dans la wilaya de Constantine.

QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC

ALGER 16

N°RC : 16/00-0990467 B 15

Compte bancaire S G A n° 02100017113002183822

Édité par
sarl BMA.com
au capital 100.000 DA

Directrice de Publication
Mohamed Boutoune Khadidja

Rédaction

M. B. Khadidja
Yacine O.
G. Salah Eddine
Lamia O.
Amine A.

O. M.

Djaffar Chihab
Cheklat Meriem
Abir Menasria
Amira Benhizia

Siège d'activité - ALGER 16
5, rue Sacré-Cœur, Alger-Centre
Tél. 020 10 23 58

Siège social sarl BMA.com
26, rue Mohamed-Layachi, Belouizdad
05 51 39 08 78 / 07 95 66 79 53
email : alger16bma@gmail.com

Pour votre Publicité s'adresser à :
l'Entreprise Nationale
de communication, d'Édition
et de Publicité
Agence ANEP,
01, avenue Pasteur, Alger
Téléphone : 020 05 20 91/
020 05 10 42

Fax : 020 05 11 48/020 05 13 45
020 05 13 77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz
programmation.regie@anep.com.dz
agence.oran@anep.com.dz
agence.annaba@anep.com.dz
agence.ouargha@anep.com.dz
agence.constantine@anep.com.dz

IMPRESSION
Société d'impression
d'Alger
SIA (Centre)

LA PROTECTION DES INSTALLATIONS VITALES DU PAYS FACE AUX NOUVELLES MENACES

LE GÉNÉRAL D'ARMÉE SAÏD CHANEGRIHA MET EN AVANT LE RÔLE FONDAMENTAL DE L'ANP

Le général d'Armée Saïd Chanegriha, ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, chef d'état-major de l'ANP, a présidé, hier, au Cercle national de l'Armée, à Beni Messous, l'ouverture des travaux d'un séminaire national intitulé «La protection des installations vitales du pays face aux nouvelles menaces : réalité et perspectives d'amélioration».

Les travaux du séminaire ont été entamés par une allocution d'ouverture prononcée par le général d'Armée, au cours de laquelle il a, tout d'abord, souhaité la bienvenue aux hôtes et aux participants, avant de souligner que les installations vitales sont devenues aujourd'hui de véritables artères de vie, irriguant le corps de l'État moderne en sécurité et stabilité, et constituant une composante essentielle du dispositif de défense nationale et un pilier de la sécurité globale :

«Les installations vitales ne se limitent plus à de simples actifs économiques dans la mesure où leur rôle s'est consolidé pour constituer de véritables artères de vie, irriguant le corps de l'État moderne en sécurité et stabilité, impulsant les dynamiques d'intégration du développement et contribuant à la promotion de la sécurité nationale dans toutes ses dimensions.

Dès lors, la protection des installations vitales et des infrastructures s'impose comme un choix stratégique et rationnel, constituant une composante essentielle du dispositif de défense nationale et se plaçant au cœur de la sécurité globale ».

Le général d'Armée a affirmé que l'Armée nationale populaire (ANP) contribue de manière essentielle à la sécurisation des installations vitales et veille à l'actualisation permanente des plans d'intervention des équipes d'intervention et leur formation et à la coordination entre les différents acteurs concernés : «Dans ce cadre, l'ANP, à la lumière des orientations de Monsieur le Président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, joue un rôle fondamental et central, contribuant à travers ses unités opérationnelles et son appareil sécuritaire à la sécurisation des installations stratégiques par la mise en œuvre de plans de protection et d'intervention, afin de faire face à diverses menaces, qu'elles soient terroristes, de sabotage,



PHOTOS : MDN



Des conférences ont été présentées, au cours desquelles les professeurs et experts participants ont abordé les différents aspects du sujet

cybernétiques ou relevant de ce que l'on appelle aujourd'hui les menaces hybrides.

L'ANP veille également à l'actualisation et au développement permanent des plans d'intervention des équipes d'intervention et de leur formation, ainsi que des méthodes de planification et de coordination entre les différents secteurs, et ce, dans le cadre d'une approche globale fondée sur l'anticipation plutôt que la réaction, la prévention plutôt que le traitement, tout en consolidant la complémentarité entre le facteur humain et les technologies modernes. »

Le général d'Armée a ensuite annoncé l'ouverture officielle des travaux de ce séminaire.

Par la suite, des conférences ont été présentées, au cours desquelles les professeurs et experts participants ont abordé les différents aspects du sujet, notamment le fondement stratégique et conceptuel de la protection des installations

sensibles, la responsabilité des acteurs et les mécanismes de coordination, l'évolution des menaces contre les infrastructures sensibles, le dispositif de protection entre technologie et facteur humain, ainsi que le lien entre infrastructures sensibles et défense nationale : quelles orientations stratégiques pour une protection souveraine face aux menaces du futur. Les interventions ont également été ponctuées de débats et de contributions d'experts et de cadres, qui ont présenté des visions et des

idées ayant contribué à enrichir les travaux du séminaire et ses recommandations.

Ont pris part à ce séminaire, aux côtés du Secrétaire général de la présidence de la République, de ministres et du conseiller auprès du président de la République chargé des affaires liées à la sécurité et la défense, Messieurs le Général de Corps d'Armée Commandant des Forces terrestres, le Secrétaire général du ministère de la Défense nationale, les Commandants de Forces et de la Garde républicaine, le Directeur de cabinet auprès du ministère de la Défense nationale, le Commandant de la Gendarmerie nationale, le Commandant de la 1^{re} Région militaire, les Chefs de département, le Contrôleur général de l'Armée, les Directeurs centraux du ministère de la Défense nationale et de l'état-major de l'ANP, ainsi que de hauts responsables et des professeurs universitaires.

R. N.

RÉUNION DU GOUVERNEMENT COUVERTURE DES SOINS ET ENCADREMENT DE LA MAIN-D'ŒUVRE ÉTRANGÈRE AU MENU



Le Premier ministre, Monsieur Sifi Ghrieh, a présidé, hier, une réunion du Gouvernement consacrée à l'examen des points ci-après : Le Gouvernement a examiné un projet de décret exécutif fixant les modalités de la prise en charge par l'État du versement des charges financières résultant de l'augmentation du taux de remboursement des prestations en nature de la sécurité sociale au profit de certaines catégories d'assurés sociaux. Ce texte intervient dans le but de régler la couverture par l'État du différentiel des frais de remboursement des prestations en nature d'assurance maladie au profit de certaines catégories d'assurés sociaux. Le Gouvernement a également

entendu une communication sur l'emploi de la main d'œuvre étrangère en Algérie. Cet exposé a mis en exergue l'arsenal juridique national régissant cet aspect conformément, notamment, à la convention n°97 de 1949 de l'Organisation Internationale du Travail (OIT) relative aux travailleurs migrants, consacrant le principe d'égalité de traitement entre travailleurs nationaux et étrangers. Cet exposé a mis en exergue la nécessité de développer davantage des compétences nationales pour accompagner les grands projets d'investissement structurants et la transformation économique nationale.

R. N.

TRAITEMENT DES EAUX USÉES DE NOUVEAUX MÉCANISMES MODERNES ET DURABLES

La ministre de l'Environnement et de la Qualité de la vie, Kaouter Krikou, a souligné, lundi dernier Alger, l'impératif de miser sur l'innovation et sur la contribution des start-up pour accélérer le développement du traitement des eaux usées et en élargir les usages.

S'exprimant lors d'une réunion intersectorielle tenue au siège de son département ministériel, en présence de représentants des secteurs de l'Environnement, de l'Hydraulique, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche scientifique, la ministre a insisté sur la nécessité d'opérationnaliser rapidement les orientations du président de la République, Abdelmajid Tebboune. Ces directives, formulées lors du Conseil des ministres du 8 mars dernier, appellent à accélérer le processus de traitement des eaux usées afin d'atteindre, dans une première étape, un taux d'exploitation d'au moins 30%.

Dans cette optique, Mme Krikou a mis l'accent sur l'importance de créer un écosystème favorable à l'innovation, à même de faire émerger des solutions modernes et durables. Elle a notamment plaidé pour une implication accrue des centres de recherche et des porteurs de projets



innovants, afin de développer de nouveaux mécanismes de récupération et de réutilisation des eaux usées, contribuant ainsi à atténuer les effets des changements climatiques. La ministre a également évoqué plusieurs initiatives déjà engagées, notamment au sein des établissements relevant de l'Enseignement supérieur et de l'Observatoire national de l'environnement et du développement durable (ONEDD), mettant en avant des modèles innovants qui méritent d'être valorisés. Parmi eux figure un système numérique développé par une start-up permettant de mesurer avec précision le niveau de pollution des eaux. Selon Mme Krikou, de

nombreux projets scientifiques et solutions innovantes portés par des start-up seront progressivement intégrés au niveau des stations d'épuration, avec pour objectif d'atteindre un taux d'exploitation de 30% dans un premier temps, avant de porter ce chiffre à 60% à l'horizon 2030.

De son côté, le secrétaire général du ministère de l'Hydraulique, Omar Bougueroua, a mis en avant l'importance de cette coordination intersectorielle, soulignant l'engagement du secteur à concrétiser les objectifs fixés par les pouvoirs publics en matière de réutilisation des eaux usées traitées. Une démarche qui vise non seulement à améliorer le

cadre de vie des citoyens, mais également à soutenir l'approvisionnement des différents secteurs économiques en ressources hydriques.

Il a, en outre, insisté sur le rôle stratégique du programme d'investissement en cours dans le domaine, affirmant que le renforcement de l'efficacité des systèmes d'épuration constitue une priorité, tout comme la valorisation des sous-produits issus du traitement, tels que les huiles et le sable. Le responsable a également souligné la nécessité d'impliquer davantage les utilisateurs finaux de ces eaux, notamment les agriculteurs, afin de les sensibiliser aux processus d'épuration et d'encourager leur adhésion à cette démarche durable. Lors de cette rencontre, des présentations techniques ont été assurées par le directeur général de l'ONEDD, Karim Arab, et l'expert en environnement Samir Grimes. Elles ont porté sur les cadres réglementaires et techniques régissant le traitement des eaux usées, ainsi que sur leurs multiples domaines de réutilisation, allant de l'agriculture et de l'industrie – notamment dans le refroidissement et le lavage industriel, la sidérurgie, la chimie et les industries agroalimentaires à l'arrosage des espaces verts, au nettoyage urbain et à l'alimentation en eau des complexes touristiques.

Cheklat Meriem

RENTÉE SCOLAIRE 2026-2027 POUR LA 1^{RE} ANNÉE PRIMAIRE L'INSCRIPTION SE FERA EXCLUSIVEMENT VIA L'ESPACE RÉSERVÉ AUX PARENTS

Le ministère de l'Éducation nationale a annoncé, dimanche dernier dans un communiqué, qu'en prévision de la rentrée scolaire 2026-2027, l'inscription en première année primaire se fera exclusivement via l'espace dédié aux parents sur le système d'information du secteur, marquant ainsi une nouvelle étape dans la modernisation et la numérisation de l'administration éducative.

Cette opération concerne l'ensemble des enfants nés entre le 1^{er} janvier et le 31 décembre 2020 et se déroulera sur une période précise allant du 3 au 30 mai 2026. Le ministère invite ainsi les parents d'élèves à respecter ce calendrier et à recourir exclusivement à la plateforme numérique officielle pour introduire leurs demandes d'inscription.

Par ailleurs, il est à noter que cette procédure ne concerne pas les enfants déjà inscrits en classe préparatoire durant l'année scolaire 2025-2026, ces derniers étant automatiquement admis en première année primaire sans avoir à effectuer une nouvelle démarche. Toutefois, les parents souhaitant transférer leurs enfants vers d'autres établissements scolaires ont la possibilité de soumettre leurs demandes via leurs comptes personnels sur le même système d'information.

Dans le détail, le ministère a exposé les différentes étapes à suivre, en distinguant deux catégories de parents : ceux disposant déjà d'un compte sur la plateforme et ceux qui ne sont pas encore inscrits. Pour les parents déjà enregistrés sur le système, il est demandé d'accéder à leur espace personnel dédié, puis de renseigner avec précision les informations requises dans le formulaire disponible dans la rubrique dédiée à l'inscription des enfants. Ils devront ensuite

sélectionner, par ordre de préférence, trois établissements scolaires situés à proximité de leur lieu de résidence ou de travail, en veillant à indiquer correctement les informations demandées. Ces parents sont également tenus de téléverser les copies des documents justificatifs nécessaires, attestant du lien entre l'enfant et le parent ou le tuteur légal, ainsi que les pièces prouvant le lieu de résidence ou de travail, conformément aux exigences détaillées dans le système d'information.

Le ministère précise que les parents souhaitant inscrire leurs enfants dans des établissements d'enseignement privés peuvent suivre la même procédure, à la différence qu'ils devront choisir un seul établissement au lieu de trois. Une fois la demande introduite, le parent ou le tuteur légal devra télécharger le formulaire d'inscription à partir de son espace personnel et le conserver. Il lui est également recommandé de consulter régulièrement son compte afin de suivre l'état d'avancement de la demande et, le cas échéant, de formuler des réserves ou de compléter son dossier.

S'agissant des parents non encore inscrits sur le système d'information du ministère, ces derniers devront, dans un premier temps, créer un compte via l'interface principale de l'espace dédié aux parents. Après cette étape, ils seront appelés à suivre les



mêmes procédures que les utilisateurs déjà enregistrés, notamment en renseignant le formulaire électronique, en choisissant trois établissements scolaires proches et en téléversant les documents justificatifs requis.

Comme pour les autres utilisateurs, ils devront également télécharger et

conserver le formulaire d'inscription, tout en assurant un suivi régulier de leur demande via leur espace personnel.

Le ministère indique que les résultats de l'étude des demandes d'inscription seront communiqués directement aux parents à travers leurs comptes sur la plateforme numérique. Par ailleurs, les listes des élèves admis seront affichées au niveau des établissements scolaires concernés, mardi 30 juin 2026, permettant ainsi aux familles de prendre connaissance des affectations dans les délais fixés.

Le communiqué insiste avec fermeté sur le caractère obligatoire de cette procédure dématérialisée, soulignant que toute inscription effectuée en dehors du système d'information officiel du ministère sera considérée comme nulle et non avenue.

À travers cette mesure, le ministère entend renforcer la transparence, assurer l'égalité des chances entre les élèves et améliorer l'efficacité de la gestion administrative des inscriptions scolaires à l'échelle nationale.

Ch. Meriem

SONATRACH LE GRAND RETOUR DE L'EXPLORATION PÉTROLIÈRE



L'Algérie amorce une nouvelle phase décisive dans le développement de son secteur des hydrocarbures. Le lancement par Sonatrach du plus vaste programme d'exploration pétrolière et gazière de son histoire traduit une volonté politique affirmée au sommet de l'État.

Sous la conduite du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, les autorités misent sur une stratégie offensive pour consolider les capacités nationales, attirer les investissements et préserver les équilibres économiques du pays dans un contexte international marqué par de fortes incertitudes énergétiques. Ce programme d'envergure, qui mobilise plus de 50 milliards de dollars d'investissements, prévoit le forage de plus de 500 puits d'exploration et de développement sur une période de cinq ans. Il inclut également un vaste plan d'acquisition de données sismiques en 2D et 3D, couvrant des zones stratégiques du territoire national, notamment dans le Sahara occidental et oriental. L'objectif est d'améliorer la connaissance du sous-sol et d'augmenter significativement les découvertes de nouveaux gisements. Depuis son accession à la magistrature suprême, le président Abdelmadjid Tebboune a engagé une série de réformes visant à redynamiser en profondeur le secteur énergétique. La révision de la loi sur les hydrocarbures en 2019, la simplification des procédures d'investissement et la volonté de renforcer la gouvernance du secteur ont permis de rétablir la confiance des

partenaires internationaux. Cette orientation s'inscrit dans une vision stratégique à long terme, fondée sur la valorisation optimale des ressources naturelles et la préservation des intérêts nationaux. Dans ce cadre, Sonatrach joue un rôle pivot. L'entreprise publique a intensifié ses efforts pour accroître ses capacités techniques et humaines, tout en modernisant ses outils d'exploration et de production. Les bassins du sud du pays, encore largement sous-explorés, constituent aujourd'hui une priorité. Plus de 60 % du territoire national reste en effet peu étudié, ce qui offre des perspectives considérables pour de futures découvertes, notamment en hydrocarbures conventionnels et non conventionnels. L'État accompagne cette dynamique par un soutien constant, à la fois financier et institutionnel. Les investissements publics dans les infrastructures énergétiques, le transport et le traitement des hydrocarbures témoignent de cette mobilisation. Parallèlement, les autorités encouragent les partenariats avec des compagnies étrangères afin de bénéficier de technologies avancées et de partager les risques liés à l'exploration. Ce programme intervient dans un contexte où la demande énergétique

mondiale connaît de profondes mutations. L'Europe, notamment, cherche à diversifier ses sources d'approvisionnement en gaz, offrant à l'Algérie une opportunité stratégique de renforcer sa position sur ce marché.

Dans le même temps, la consommation interne augmente, ce qui impose une gestion rigoureuse des ressources et une augmentation des capacités de production. Au-delà de ses retombées économiques directes, ce projet devrait générer des milliers d'emplois et stimuler l'ensemble de la chaîne de valeur énergétique. Il contribuera également à renforcer les compétences nationales et à soutenir le développement industriel du pays. Ainsi, à travers ce programme ambitieux, les pouvoirs publics réaffirment leur volonté de faire du secteur des hydrocarbures un pilier central du développement national. Dans un monde en transition énergétique, l'Algérie fait le choix de consolider ses acquis tout en préparant l'avenir. Porté par une volonté politique affirmée et une mobilisation sans précédent des moyens financiers et techniques, ce programme d'exploration marque une étape clé dans la stratégie énergétique nationale. Sous l'impulsion du président Abdelmadjid Tebboune, l'Algérie entend consolider sa souveraineté énergétique, renforcer sa position sur les marchés internationaux et préparer les mutations futures du secteur.

Alger 16

L'ALGÉRIE ACCÉLÈRE SA STRATÉGIE POUR DEVENIR UN HUB ÉNERGÉTIQUE RÉGIONAL

Dans un monde marqué par des tensions persistantes sur le marché énergétique mondial, l'Algérie affiche clairement ses ambitions. Le lancement du deuxième appel à concurrence en deux ans confirme la volonté d'Alger d'attirer davantage d'investisseurs étrangers dans le secteur des hydrocarbures, tout en consolidant son rôle dans la sécurité énergétique internationale.

L'Algérie est, aujourd'hui, perçue par les grandes puissances comme un acteur énergétique stratégique. Le pays dispose d'importantes réserves, d'une position géographique privilégiée et d'un cadre juridique en constante évolution pour favoriser l'investissement.

L'intérêt des grands groupes internationaux pour le marché algérien illustre cette dynamique. Plusieurs majors énergétiques, notamment BP, Eni et TotalEnergies, ainsi que des groupes américains et asiatiques, notamment chinois, manifestent un intérêt croissant pour renforcer leur présence dans un marché considéré comme prometteur et stable.

Pour le ministre de l'Énergie et des Mines, Mohamed Arkab, l'initiative s'inscrit dans une vision stratégique de long terme. À travers ce Bid round 2026, lancé dimanche dernier à Alger par le même ministre, l'Algérie continue de «fournir de grands efforts en matière de développement de ressources en hydrocarbures, en vue de préserver la stabilité des approvisionnements d'un marché mondial marqué par des incertitudes et des perturbations», a-t-il souligné.

Dans cette perspective, M. Arkab a insisté sur la portée structurante de cette démarche, estimant que le Bid round 2026 constitue une opportunité «réelle» pour renforcer la sécurité énergétique mondiale et positionner l'Algérie comme un «hub énergétique régional». Cette ambition repose notamment sur des projets d'envergure, à l'image du gazoduc transsaharien, appelé à jouer un rôle déterminant dans l'intégration énergétique africaine et méditerranéenne.

De son côté, le président de Agence nationale pour la valorisation des ressources en hydrocarbures, Samir Bekhti, a souligné la portée stratégique de cet appel d'offres. Selon lui, l'Algérie adresse un signal fort aux investisseurs internationaux. «Dans un environnement international d'incertitudes, une concurrence accrue entre les juridictions et des attentes de performances toujours plus élevées, l'Algérie a fait un choix délibéré, celui de la stabilité, de la clarté et de la fiabilité», a-t-il affirmé.

Il a également insisté sur les atouts structurels dont dispose le pays pour jouer un rôle central dans l'équilibre du marché énergétique mondial. «Algeria Bid round 2026 est conçu pour répondre aux attentes des acteurs du marché et faire de l'Algérie une option crédible et compétitive au sein des portefeuilles d'investissements mondiaux», a-t-il noté. À travers cette nouvelle initiative, Alger cherche ainsi à consolider sa place dans la recomposition énergétique mondiale.

Entre sécurité d'approvisionnement, diversification des partenaires et projets structurants, l'Algérie s'inscrit dans une stratégie offensive, où l'énergie devient à la fois levier économique, instrument diplomatique et moteur d'influence régionale.

Le marché énergétique mondial ressemble de plus en plus à une partie d'échecs nerveuse. Pendant que certains hésitent, l'Algérie avance ses pièces. Et dans ce jeu, la stabilité devient soudainement l'actif le plus précieux.

G. S. E.

UN PROGRAMME HORS NORMES

- 50 milliards de dollars d'investissements prévus
- Plus de 500 puits d'exploration et de développement
- 250 000 km² de surfaces couvertes par la sismique
- 5 ans pour la mise en œuvre du programme
- Plus de 60 % du territoire encore sous-exploré

ATOUS ÉNERGÉTIQUES DE L'ALGÉRIE

- 12 milliards de barils de réserves prouvées de pétrole
- 4 500 milliards de m³ de réserves de gaz naturel
- Environ 1 million de barils de pétrole produits par jour

- Plus de 100 milliards de m³ de gaz produits annuellement
- Objectif : +20 % de production d'ici 2030

IMPACT ÉCONOMIQUE ATTENDU

- Des dizaines de milliers d'emplois directs et indirects
- Hausse significative des exportations énergétiques
- Renforcement des recettes en devises
- Développement des industries de services pétroliers
- Accélération des partenariats internationaux

GARANTIR UN APPROVISIONNEMENT RÉGULIER DES CITOYENS EN EAU POTABLE

LES PRIORITÉS DE LA PROCHAINE PHASE **FIXÉES**

Selon un communiqué du ministère de l'Hydraulique, le ministre, Lounès Bouzegza, a présidé une réunion dimanche dernier avec les cadres principaux du ministère, ainsi que les directeurs généraux des établissements relevant de sa tutelle.

Cette réunion a facilité l'exposition des priorités pour la phase suivante et l'établissement de la méthode de travail. Lors de cet événement, le ministre a tenu à remercier le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, pour la confiance qu'il lui a accordée en lui confiant la direction de ce secteur stratégique. Le ministre a aussi donné plusieurs directives, y compris l'élaboration d'un plan d'action d'urgence pour l'Aïd El-Adha et la période estivale, assurer une distribution stable et continue de l'eau, ainsi qu'établir un diagnostic détaillé de la situation du secteur pour corriger les problèmes observés dans certaines régions. De plus, il a insisté sur l'importance d'améliorer la



communication avec le public et de protéger leur droit à l'information, surtout lors de coupures ou de dysfonctionnements. Il a également mis en lumière les efforts des responsables et des employés tout en encourageant une plus grande initiative pour trouver des solutions instantanées. De plus, il a insisté sur

l'importance d'améliorer la communication avec le public et de protéger leur droit à l'information, surtout lors de coupures ou de dysfonctionnements. Il a également mis en lumière les efforts des responsables et des employés tout en encourageant une plus grande initiative pour trouver des solutions

instantanées. Le ministre a également mis l'accent sur l'importance d'améliorer l'utilisation des infrastructures et des ressources à disposition, de promouvoir une gestion judicieuse de l'eau provenant de sources traditionnelles et non conventionnelles, tout en privilégiant une réduction de la consommation et la lutte contre les fuites et les branchements illégaux. À l'issue de la réunion, le ministre de l'Hydraulique a réaffirmé sa détermination à maintenir une présence constante sur le terrain, afin d'améliorer la qualité du service public de l'eau et de satisfaire les besoins des citoyens.

Amira Benhizia

DESSALEMENT DE L'EAU DE MER **ARRÊT TEMPORAIRE DE LA STATION "FOUKA 1"** POUR MAINTENANCE PÉRIODIQUE

La Société algérienne de dessalement de l'eau de mer (filiale du groupe Sonatrach) a annoncé, dans un communiqué, l'arrêt temporaire, depuis dimanche dernier pendant 4 jours, de la station de dessalement "Fouka 1" dans la wilaya de Tipaza, en raison des travaux de maintenance périodique. Cette opération, prévue du 19 au 22 avril et inscrite "dans le cadre du programme national de

maintenances proactive de la société", vise à "améliorer la performance des équipements, à assurer leur disponibilité et à prévenir les pannes, notamment face à la hausse de la demande en eau durant la saison estivale", précise le communiqué. Cette intervention intervient dans le cadre de la mise en œuvre d'"un programme national coordonné avec l'Algérienne des eaux (ADE),

englobant plusieurs stations de dessalement à travers le pays dans le but d'assurer la continuité du service, préserver les équipements et renforcer la disponibilité des installations, durant les périodes de pic", ajoute le communiqué. La société a souligné "son engagement à assurer un service public de haute qualité et à contribuer au renforcement de la sécurité hydrique", conclut la même source.

100doutes ?

Par **Amira Benhizia**

La trahison, cette arme qui éradique la confiance

Dieu a créé le vaste univers avec perfection et précision, afin que l'être humain vive libre, serein, aimant son frère en humanité, et que les gens vivent dans la paix et la sécurité. Des lois et des principes pour organiser la vie de l'Homme, afin de garantir ses droits et ses devoirs dans cette vie, ont ensuite surgi. En Islam, il est interdit de nuire à son frère musulman ou de blesser ses sentiments : ni tromperie, ni injustice, ni trahison. Mais l'être humain peut être tenté par les murmures du diable et ainsi désobéir à ce que le Seigneur lui a ordonné, en se faisant du tort à lui-même en portant atteinte à autrui. Imagine alors que tu fasses une confiance aveugle à quelqu'un : tu lui confies ta vie, tu lui révéles tes secrets, tu partages avec lui les moindres détails de ton quotidien, petits et grands. Tu en fais une priorité dans ta vie, que ce soit un ami, un conjoint, un proche ou un collègue. Le lien importe peu, tant

que la confiance dépasse tout le reste. Tu mises sur lui devant tout le monde, tu le vois comme un soutien inébranlable. Puis, en un instant inattendu, il te poignarde dans le dos... et trahit non seulement ta confiance, mais aussi les sentiments sincères que tu lui as donnés sans compter. À ce moment-là, la douleur n'est pas une simple déception, mais un effondrement intérieur difficile à décrire. Tu te demandes comment celui qui connaissait tes faiblesses a pu les exploiter et comment celui qui partageait sa sincérité a pu répondre par la trahison. Tu as l'impression de perdre une partie de toi-même, non pas parce que la personne est partie, mais parce que la confiance qui vous unissait s'est

brisée. La trahison n'est pas seulement un acte douloureux, c'est aussi une épreuve pour le cœur et l'esprit. Elle peut changer ta vision des autres, te rendre plus prudent, parfois plus silencieux. Mais malgré sa dureté, elle révèle la vraie nature des gens et t'apprend que la confiance doit être donnée avec sagesse, car tous les cœurs ne se ressemblent pas. Malgré tout, ne laisse pas la trahison d'une seule personne éteindre la lumière du bien en toi. Car tout comme il existe des traîtres, il existe aussi des personnes loyales qui préservent les liens et respectent les engagements. Et comme certains peuvent te blesser, d'autres seront un véritable soutien qui ne change pas. La vie ne s'arrête pas à une trahison, elle continue avec ses leçons, pour te rendre plus fort, plus conscient et plus proche de la compréhension de toi-même et des autres.

A. B.

ICT AFRICA SUMMIT 2026 À ALGER

L'AFRIQUE NUMÉRIQUE EN PLEINE ACCÉLÉRATION

Alger accueille, depuis hier, la sixième édition de l'ICT Africa Summit 2026, un rendez-vous incontournable pour les professionnels du secteur des télécoms. Cet événement se poursuivra jusqu'à demain soir, au Palais des expositions des Pins-Maritimes d'Alger (Safex).

Cette exposition vise à accélérer la transformation numérique du continent, à encourager l'innovation et les technologies émergentes, à promouvoir la coopération entre les secteurs public et privé et à soutenir les partenariats et les opportunités d'affaires. Elle supervisée par l'Organisation nationale des entrepreneurs.

D'après les organisateurs, cet événement est une opportunité unique de rencontrer des leaders du secteur, découvrir les dernières innovations et positionner les projets au cœur d'un écosystème en pleine expansion.

A noter que cette édition fait suite au succès remarquable de l'édition 2025, qui a attiré plus de 15 000 visiteurs et 150 exposants, témoignant de l'intérêt croissant porté à ce sommet comme plateforme incontournable d'innovation et de collaboration technologique en Afrique.

Dans une démarche stratégique et réfléchie, l'édition 2026 enrichit son contenu en intégrant quatre grands forums thématiques : HealthTech, E-Government, TransportTech et



PHOTO : ALGER16

OilGas. Ces forums visent à relever les grands défis liés à la modernisation des systèmes de santé, au développement de la gouvernance numérique, à la promotion de solutions de mobilité intelligente et à l'accélération de la numérisation du secteur de l'énergie, le tout dans une perspective technologique et pratique globale. Le sommet accorde également une importance particulière à un ensemble de questions stratégiques, telles que la souveraineté numérique, la cybersécurité, les villes intelligentes, les technologies financières (FinTech), les technologies agricoles (AgriTech), l'éducation numérique et l'industrie, tout en explorant la convergence de la créativité et de la technologie au sein du thème Art & Tech.

Dans ce contexte, les organisateurs ont souligné que ce sommet « vise à accélérer la transformation numérique en Afrique, à renforcer l'intégration des secteurs public et privé et à consolider le positionnement de l'Algérie comme pôle technologique stratégique sur le continent ».

Au menu, une série de séminaires, de réunions et de tables rondes avec des experts internationaux, des ateliers techniques spécialisés, des présentations des dernières solutions technologiques, des rencontres B2B, un concours pour les start-up africaines et une exposition internationale réunissant entreprises, institutions et centres de recherche. Ce rassemblement africain majeur a réussi, dès sa première journée, à attirer, en plus des professionnels,

tous les segments de la société, des étudiants universitaires et des familles intéressées par la technologie et le développement. Les porteurs d'idées inexploitées ont également afflué. L'ICT leur sert de tremplin pour du networking, qui pourrait leur permettre de commencer à concrétiser leurs projets.

Dans la même phase, cette session attire plusieurs PDG, directeurs IT, décideurs gouvernementaux, start-up innovantes, investisseurs et experts du secteur technologique

de toute l'Afrique.

Dans ce sens, plus de 100 start-up de 12 pays ont pris part à l'exposition.

Selon les données fournies, le sommet aurait attiré au moins 8 000 visiteurs, témoignant de son succès, d'autant plus qu'il a été lancé en Algérie. Cela illustre les efforts manifestes du pays pour améliorer la vie de sa population, faciliter l'accès aux services et, surtout, la rendre plus connectée aux technologies, devenues indispensables aujourd'hui. L'Algérie, autrefois pays en développement, est en passe de devenir une nation dont la population et le gouvernement sont de véritables moteurs de croissance, faisant d'elle un modèle d'inspiration pour les pays arabes, africains et du monde entier.

Abir Menasria

AU CŒUR D'UNE DYNAMIQUE DE TEXTILE EN PLEINE EXPANSION

Le rideau tombe ce soir sur la 9e édition du salon international "Textile Expo 2026", l'un des rendez-vous économiques majeurs du secteur textile et de la mode en Algérie.

Organisé depuis lundi dernier, au parc des expositions de la Safex, l'événement réunit plus de 200 exposants nationaux et internationaux, confirmant son statut de plateforme incontournable pour l'industrie textile régionale et mondiale.

Cette édition a rassemblé 60 exposants algériens aux côtés de 140 entreprises étrangères, issues de pays leaders du secteur tels que la Chine, la Turquie, l'Égypte, l'Inde, la France et la Tunisie. Une diversité qui illustre l'ouverture croissante du salon et son rôle dans le rapprochement des écosystèmes industriels. Au-delà de l'exposition, le salon s'impose comme un véritable espace de négociation économique. Il permet aux opérateurs de nouer des partenariats, d'explorer de nouveaux marchés et de renforcer la compétitivité des entreprises algériennes.



Selon Mohamed Amine Bekouche, PDG de CGCOM Event, organisateur de l'événement, plusieurs accords ont été conclus dès

l'inauguration, notamment avec un partenaire chinois spécialisé dans la fabrication de machines à coudre. Un second projet est déjà en préparation : la création d'une unité industrielle de production de machines à coudre à Constantine.

Cette édition a également été marquée par un programme riche de conférences et de séminaires consacrés à

la modernisation du textile et du cuir. Les débats ont porté sur les enjeux de compétitivité, de qualité et d'adaptation aux standards internationaux. Une master class animée par une école italienne spécialisée a par ailleurs mis en lumière les nouvelles tendances de la mode, avec un accent particulier sur la valorisation du savoir-faire algérien et son adaptation aux marchés mondiaux. Les autorités présentes ont rappelé les efforts engagés par l'État pour accompagner la relance du secteur. Selon les données communiquées, 27

marques internationales ont déjà lancé leur production en Algérie, auxquelles s'est ajoutée récemment une 28e marque, signe d'une attractivité industrielle en progression.

JEUNESSE, EXPERTISE ET TRANSMISSION DE SAVOIR


Le salon a également été un espace d'échange et de formation pour les jeunes créateurs et entrepreneurs. Entre inspiration artistique et ambition professionnelle, de nombreux visiteurs ont pu bénéficier de l'expertise de spécialistes du marketing et du digital, dont Rami Youkana et Badr Eddine Sebel, qui ont animé des sessions très suivies.

Malgré une forte présence internationale, les entreprises algériennes ont occupé une place centrale, mettant en avant à la fois le patrimoine artisanal traditionnel et les techniques industrielles modernes. Cette dualité reflète une industrie en transition, entre héritage culturel et ambitions de modernisation.

Au terme de cette 9e édition, "Textile Expo 2026" s'impose plus que jamais comme un catalyseur de transformation pour le secteur textile en Algérie. Entre investissements, ouverture internationale et montée en compétence, le salon confirme une tendance de fond : celle d'une industrie qui cherche désormais à s'inscrire durablement dans les chaînes de valeur mondiales.

A. Menasria

www.alger16.dz

 Alger16, Le quotidien du Grand Public

ALGER16
LE QUOTIDIEN DU GRAND PUBLIC



LA MINISTRE DE LA CULTURE DÉVOILE LA FEUILLE DE ROUTE 2026-2028

PATRIMOINE, CINÉMA ET DIPLOMATIE CULTURELLE, L'ALGÉRIE CHANGE DE CAP

La ministre de la Culture et des Arts, Malika Bendouda, a affirmé, lundi dernier, que le programme de son secteur pour la période 2026-2028 marque un tournant stratégique, en misant sur la transformation du patrimoine culturel national en un véritable moteur économique, au-delà de sa seule dimension de préservation.

Intervenant dans l'émission « Forum Al-Oula » diffusée sur la Chaîne I de la Radio nationale, la ministre a souligné que cette nouvelle vision s'inscrit dans une dynamique globale impulsée par les hautes autorités du pays, visant à faire de la culture un levier de développement et de rayonnement international.

Évoquant la récente visite du pape Léon XIV en Algérie, Mme Bendouda a estimé qu'elle ne relevait pas d'un simple cadre protocolaire, mais qu'elle constituait un événement politique et culturel majeur. Selon elle, cette visite a permis à l'Algérie de valoriser intelligemment son patrimoine culturel et de renforcer son image d'acteur équilibré sur la scène régionale et internationale, grâce notamment à une gestion maîtrisée menée par le président de la République, Abdelmadjid Tebboune. Dans ce contexte, la ministre a indiqué que l'Algérie ambitionne de consolider sa position en tant que carrefour civilisationnel, conciliant authenticité et ouverture, tout en soutenant les valeurs de paix et les causes justes à l'échelle mondiale. Sur le plan opérationnel, Mme Bendouda a mis en avant les avancées significatives réalisées entre 2020 et 2025 en matière d'inventaire et de classification du patrimoine, précisant que plus de 1 126 biens culturels immobiliers ont été classés à ce jour. Elle a annoncé que la prochaine étape consistera à lancer de vastes chantiers de restauration, ciblant notamment des sites emblématiques tels que le Palais du Bey d'Oran, ainsi que plusieurs mosquées anciennes à travers le



territoire national.

La ministre a également fait état de la création et de l'inauguration de dix nouveaux musées à l'occasion du Mois du patrimoine, ainsi que de l'octroi de plus de 210 autorisations de recherche et de fouilles archéologiques, traduisant une dynamique soutenue dans le domaine de la valorisation du patrimoine matériel et immatériel.

Dans la même optique, plusieurs initiatives à dimension internationale ont été lancées, notamment des forums consacrés aux gravures rupestres et à la pensée augustiniennne, avec des projets d'inscription auprès de l'Unesco. Ces démarches concernent en particulier des sites et régions liés à saint Augustin, tels que Souk-Ahras, Guelma et Annaba. Par ailleurs, Mme Bendouda a mis en lumière l'importance accordée à l'élévation du niveau de la sensibilité artistique en Algérie, notamment à travers le projet de l'Orchestre philharmonique national. Ce projet, a-t-elle expliqué, s'inscrit dans une vision visant à renforcer la diplomatie culturelle du pays et à accompagner la présence de l'Algérie dans les grandes manifestations internationales.

S'agissant de l'industrie cinématographique, la ministre a indiqué qu'elle constitue un axe prioritaire de la feuille de route du secteur pour l'année en cours. L'objectif est de passer d'une logique de soutien ponctuel aux œuvres à une véritable structuration de l'industrie, avec un accent particulier sur la distribution des films et l'extension du réseau des salles de

cinéma, qui devrait passer de 14 actuellement à au moins 50 d'ici la fin de l'année.

Concernant le Mois du patrimoine, l'édition de cette année s'annonce exceptionnelle, avec l'organisation de plusieurs manifestations d'envergure internationale, dont le festival des manuscrits « Les chemins de l'encre en Algérie », le 1er Forum de la pensée afro-méditerranéenne dédié à la philosophie de saint Augustin, ainsi qu'un forum international sur les gravures rupestres prévu à Djanet, en septembre prochain.

La ministre a annoncé le retour de grandes manifestations culturelles, à l'instar du Festival international de Timgad et du Festival du livre et de l'édition de jeunesse dans le cadre d'une stratégie visant à soutenir les initiatives culturelles, notamment celles portées par les jeunes créateurs, les entrepreneurs et les associations, avec un accent particulier sur les projets destinés à l'enfance. Entre restauration du patrimoine, dynamisation du cinéma et ouverture sur les grandes scènes internationales, l'Algérie cherche désormais à transformer sa mémoire en force active. Une équation exigeante, mais qui pourrait redéfinir durablement la place de la culture dans le projet de développement du pays.

Cheklat Meriem

SUITE À SA RESTAURATION COMPLÈTE LE MUSÉE SAHARIEN ROUVRE SES PORTES AU PUBLIC

Le Musée saharien de Ouargla a repris ses activités et rouvert ses portes au public, à l'occasion du Mois du patrimoine (18 avril-18 mai) à la suite d'une restauration complète et d'un inventaire scientifique minutieux de ses différentes collections.

L'initiative visait à valoriser cet espace culturel et relancer la dynamique culturelle et touristique de la région, a indiqué lundi dernier à l'APS la responsable de l'établissement et directrice de l'antenne locale de l'Office national de gestion et d'exploitation des biens culturels protégés, Oum El-Kheir Benzahi. Elle a qualifié la réouverture du musée de valeur ajoutée pour le patrimoine national, évoquant une approche moderne de gestion muséale basée sur la numérisation, la mise en valeur des collections et l'amélioration des conditions de conservation et d'exposition, pour assurer la pérennité de ce patrimoine et son accessibilité à la recherche et au public.

Et d'ajouter que le musée offre un espace ouvert pour faire connaître le patrimoine saharien, à travers des expositions permanentes et des programmes pédagogiques destinés aux établissements scolaires et universitaires, en plus de l'accueil d'activités scientifiques, d'ateliers d'artisanat. L'objectif étant de contribuer à la promotion du tourisme culturel et la prise de conscience de l'importance de préserver la mémoire historique et de la transmettre aux générations futures, a-t-elle estimé. Figurant parmi les sites culturels emblématiques du sud du pays, le Musée saharien a été fondé en 1938 et classé monument national en 2007.

Il abrite des collections archéologiques et ethnographiques variées reflétant la richesse du patrimoine saharien, ainsi que des espaces d'exposition, dont les salles dédiées à la Préhistoire, à Sedrata (vestiges islamiques) et à l'ethnographie. **APS**





ALGER16,
le quotidien
du **Grand Public**



TOUJOURS PRÉSENT POUR VOUS

CALVITIE

LES SOLUTIONS

POUR FREINER LA CHUTE

La chute de cheveux est une préoccupation fréquente, notamment chez les hommes, mais elle peut aussi toucher les femmes. Avec l'âge, le phénomène devient plus courant : environ 15 % des hommes sont concernés dès 20 ans, 30 % à 30 ans, et près d'un sur deux à 50 ans présente une calvitie dite androgénétique. Heureusement, plusieurs solutions existent aujourd'hui pour ralentir cette évolution, à condition d'agir tôt.

QU'EST-CE QUE LA CALVITIE ?

La calvitie, appelée aussi alopecie, correspond à une perte progressive et durable des cheveux. Chez l'homme, elle est le plus souvent liée aux hormones masculines et à une prédisposition génétique. Certains follicules pileux sont programmés pour cesser de produire des cheveux. La chute commence généralement au niveau des tempes ou du front, puis s'étend vers l'arrière du crâne.

Chez la femme, la perte est plus diffuse. Les cheveux deviennent plus fins, moins denses, et leur cycle de croissance ralentit. Avant de poser un diagnostic, il est essentiel d'écartier d'autres causes possibles comme une carence, un trouble hormonal ou une maladie.

QUAND FAUT-IL S'INQUIÉTER ?

Il est recommandé de réagir dès les premiers signes : cheveux qui tombent en quantité inhabituelle, perte de densité ou recul de la ligne frontale. La calvitie

évolue lentement mais sûrement, souvent bien avant d'être visible. Plus la prise en charge est précoce, plus les chances de ralentir la chute sont élevées.

PEUT-ON STOPPER LA CHUTE DE CHEVEUX ?

Il existe plusieurs traitements pour freiner la perte et stimuler la repousse. Aucun n'est miraculeux, mais certains donnent des résultats intéressants s'ils sont utilisés régulièrement.

Le minoxidil (en lotion)

Ce traitement local améliore la circulation sanguine au niveau du cuir chevelu et stimule les follicules. Il est souvent recommandé en première intention. Après



quelques mois, il peut augmenter la densité capillaire. Toutefois, ses effets disparaissent à l'arrêt et il peut parfois provoquer de légères irritations.

Le finastéride (en comprimés)

Réservé aux hommes, ce traitement agit sur les hormones responsables de la chute. Il permet de stabiliser la perte dans une majorité de cas et peut favoriser une repousse partielle. Cependant, il nécessite un suivi médical en raison d'éventuels effets secondaires, notamment sur l'humeur ou la sexualité.

La photobiostimulation (LED)

Cette technique utilise la lumière pour

stimuler les racines des cheveux.

Elle est bien tolérée et peut améliorer la densité, surtout dans les formes diffuses. Les résultats varient selon les individus et nécessitent plusieurs séances.

Les injections de PRP (plasma riche en plaquettes)

Elles consistent à injecter des éléments issus du sang du patient pour stimuler la croissance capillaire. Les effets peuvent être visibles après une séance, mais cette méthode reste encadrée et dépend du contexte médical.

ET LA GREFFE CAPILLAIRE ?

Lorsque les traitements ne suffisent plus, la greffe devient une option. Elle consiste à prélever des cheveux dans une zone résistante (souvent à l'arrière du crâne) pour les réimplanter sur les zones dégarnies. Deux techniques principales existent :

- la méthode avec prélèvement d'une bande de cuir chevelu ;
- l'extraction folliculaire, plus moderne, qui ne laisse pas de cicatrice visible.

Les résultats sont durables, car les cheveux greffés continuent de pousser naturellement. Toutefois, cette solution est généralement envisagée lorsque la chute est stabilisée.

LES COMPLÉMENTS ALIMENTAIRES SONT-ILS EFFICACES ?

Les compléments à base de vitamines (comme la biotine) ou de zinc peuvent aider à maintenir des cheveux en bonne santé, mais ils ne suffisent pas à stopper une calvitie. Leur rôle est surtout préventif ou complémentaire.

En résumé La calvitie est un phénomène fréquent, souvent lié à des facteurs hormonaux et génétiques. Même si elle ne peut pas toujours être stoppée définitivement, il existe aujourd'hui plusieurs solutions pour ralentir sa progression et améliorer la densité des cheveux. Une prise en charge précoce, adaptée à chaque situation, reste la clé pour obtenir les meilleurs résultats.

NUMÉROS UTILES

URGENCES ET SÉCURITÉ

SAMU
021.67.16.16/
67.00.88

CHU MUSTAPHA
021.23.55.55

CHU BEN AKNOUN
021.91.21.63

CHU BENI MESSOUS
021.93.11.90

CHU BAINEM
021.81.61.13

CHU KOUBA
021.58.90.14

AMBULANCES
021.60.66.66

DÉPANNAGE GAZ
021.68.44.00

DÉPANNAGE ÉLECTRICITÉ
021.68.55.00

SERVICE DES EAUX
021.58.32.32/
58.37.37

PROTECTION CIVILE
021.61.00.17

SÛRETÉ DE WILAYA
021.63.80.82

GENDARMERIE
021.62.11.99/
62.12.99

NUMÉROS UTILES

AÉROPORT HOUARI-BOUMEDIENE
021.54.15.15

AIR ALGÉRIE (RÉSERVATION)
021.28.11.12

Air France
021.73.27.20/
73.16.10

ENMTV
021.42.33.11/12

SNTF
021.76.83.65/
73.83.67

SNTR
021.54.60.00/
54.05.04

Hôtel Sheraton
021.37.77.77

Hôtel Mercure
021.24.59.70/85

Hôtel El-Djazair
021.23.09.33/37

Hôtel El-Aurassi
021.74.82.52

Hôtel Hilton
021.21.96.96

Hôtel Sofitel
021.68.52.10/17

Pour vos petites annonces: **UN SEUL JOURNAL**

Les petites annonces sont à **150 DA** seulement

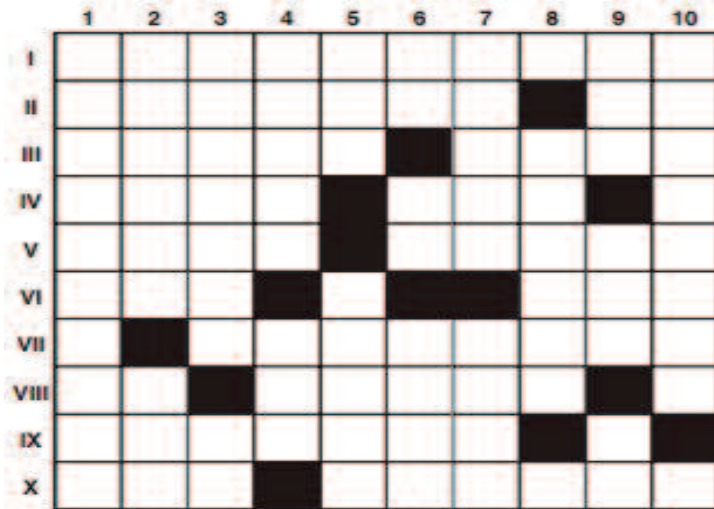
Anniversaires, félicitations... à **300 DA** seulement

ALGER 16

alger16.dz@gmail.com
5, rue du Sacré-Coeur, Alger

020 10 23 68

Mots Croisés N°1368



HORIZONTALEMENT

I. On est censé y manger mieux qu'en 1 vertical, mais ça n'est pas toujours vrai. II. Tête en air. Bienôt plus que 27. III. Gras sur les bonnes tables, en crise chez les gros mangeurs. Salé, en ce qui concerne l'addition. IV. Nation celtique. Pour appeler. V. Ouvrent les portes et les portées. Elle a une certaine pêche sur la carte. VI. Planté sur le parcours. Grugés. VII. Dans certaines gargotes, elles sont serrées autour de la table, à défaut d'être grillées. VIII. Quatuor romain. Déesse de la chasse. IX. Un classique de la cuisine italienne. X. Fournit des technocrates. Charnel.

VERTICALEMENT

1. Salle à manger. 2. Le sésame pour entrer dans un célèbre petit livre rouge. Cuit à l'apéro. 3. De bonnes occasions d'aller au restaurant. Possessif. 4. Abattus. Presque adulte. 5. Commune de l'île de Ré. Cuits comme des poulets. 6. Bout de nouet. Orze à Marseille. Rendez-vous avec l'histoire. 7. Il faut être assurément pour s'offrir une très bonne table. Acier chromé. 8. Belle au dessert. 9. Sans effets, mais pas forcément sur celui qui la regarde. Siffée (la bouteille). Entendu à Marseille. 10. Un endroit à manger dehors.

SOLUTION N°1367

1	2	3	4	5	6	7	8	9
I	A	S	E	M	E	T	T	E
II	N	I	B	A	R	R	E	S
III	A	E	R	R	E	U	R	S
IV	S	O	L	E	C	I	S	M
V	A	D	A	M	A	N	T	I
VI	R	E	M	O	N	T	E	N
VII	Q	U	I	N	T	E	R	A
VIII	U	R	E	D	I	N	A	L
IX	E	S	S	E	N	T	I	E



RÈGLES DU JEU N° 1368

Remplir les carrés de la grille avec des chiffres de 1 à 9 de sorte qu'horizontalement et verticalement chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de 9 cases (3x3) contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

2				6	3	4		
4		5		3	1			2
			7					
				5	3			
				6		8		1
			2					
		3				6	7	5
1	7			2	5		3	

CHOISIS LE BON CHEMIN



PHOTO DU JOUR



Sonner à une porte imaginaire !

SOLUTION N°1367

8	7	9	6	2	1	3	5	4
3	5	4	7	9	8	6	1	2
2	1	6	5	3	4	7	8	9
5	2	7	3	4	9	1	6	8
6	8	3	1	7	2	4	9	5
9	4	1	8	5	6	2	7	3
7	9	5	2	1	3	8	4	6
4	6	2	9	8	7	5	3	1
1	3	8	4	6	5	9	2	7

MOTS MÊLÉS

T	S	A	C	D	O	P	I	X	E	L	I	O	T	E
M	E	M	O	T	I	C	O	N	E	T	C	H	A	T
O	B	A	N	D	E	A	U	T	S	M	I	L	E	Y
A	O	P	N	U	M	M	O	C	O	C	T	E	T	C
R	N	S	E	R	E	T	S	A	M	B	E	W	A	E
N	U	T	X	R	L	E	E	H	A	C	K	E	R	R
A	S	E	I	K	O	O	C	N	O	P	A	C	I	T
Q	U	Q	O	V	G	S	U	U	A	O	V	R	P	I
U	U	A	N	R	I	U	R	R	R	R	A	A	L	F
E	F	P	E	D	C	R	E	E	O	T	T	N	U	I
L	O	R	R	S	I	F	U	E	B	A	A	N	G	C
G	R	E	A	E	E	C	S	A	B	R	H	I	A	
O	U	S	L	U	L	R	A	D	S	L	E	R	N	T
O	M	S	M	O	D	E	M	C	E	M	A	I	L	
G	V	E	I	L	L	E	R	B	I	F	I	W	H	E

- | | | |
|------------|-----------|-----------|
| ADSL | EMOTICONE | PIXEL |
| ANTIVIRUS | ETOILE | PLUGIN |
| ARNAQUE | FIBRE | PODCAST |
| AROBASE | FORUM | PORTABLE |
| AVATAR | FRAUDE | PRESSE |
| BANDEAU | GOOGLE | RESEAU |
| BONUS | HACKER | SMILEY |
| CERTIFICAT | INTRANET | SPAM |
| COMMUN | LOGICIEL | SURFER |
| CONNEXION | MODEM | TCHAT |
| COOKIE | NUMERIQUE | VEILLE |
| COURRIEL | OCTET | WEBMASTER |
| ECRAN | PAREFEU | WIFI |
| EMAIL | PIRATE | |

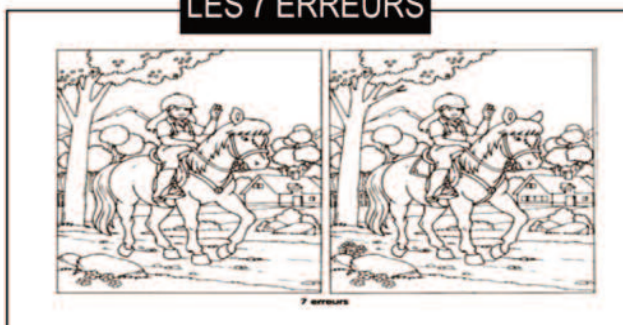
SOLUTION DES MOTS MÊLÉS N°328

La phrase-mystère est : LA PALME D'OR

Mots Fléchés N°1357

PARENTS SOUCI		CIRCON- STANCE DIRECTION		VOLEURS FAIS SE SUCCÉDER		JARDIN D'ENFANTS		EXPLOSIF		NAI TEST CUTANÉ
						PAS FRAIS POUFFÉ				
BANNIR INVENTRICE								ROCHE CALCAIRE GNÔLE		
									CACHÉ BIGOUDENS	
APPAREIL MÉNAGER		PIÈCE DE CHARRUE APO- THICAIRE				VÊTEMENT ÉQUERRE				
										ORGANE
RÉCOLTÉE	PUDEUR SAUGRENU							BRAVADE		
						REFUS VRAIES				CARBURANT
MÉTAL RESPIRE			CERTAIN HÉSITATION				CHEMIN			
				FONDS D'OEL ENCRE SEICHE						
ERRONÉE LAID						DANS VOLE AU VENT				FLEUR
					DONNE LE TON			PÉRIODE SÉCRÉTION		
MESURE L'INTELLI- GENCE SOIGNÉ			COQUIN							
					CHOISI				SCANDIUM	
PRÉPO- SITION			ELLE A PERDU LES EAUX							

LES 7 ERREURS



SOLUTION N°1356

J	O	D	Y	N	O					
B	E	L	L	E	I	L	E	A	R	Z
R	U	E	N	E	U	T	R	E		
E	S	T	R	A	D	E	R	G		E
E	T	O	L	E	H	O	U	A	T	
H	Y	E	N	E	C	A	N	A	D	A
R	A	M	I	E	O	U				
O	U	E	S	S	A	N	T	U	X	
S	I	T	N	T	L	E	R	I	N	S
S	I	T	A	R	M	O	L	E	N	E
L	N	E	P	A	L	S	O	C		
V	I	A	D	U	C	L	A	B	U	
S	E	I	N	V	E	N	I	E	L	
V	E	R	N	I	S	Y	S	N	E	
R	E	G	R	E	T	E	N	T	E	

ALGER16
Votre journal !

FOOTBALL - LIGA

UNE RÉVOLUTION POUR L'ARBITRAGE SE PRÉPARE EN ESPAGNE

La Liga s'apprête à opérer une transformation technologique majeure avec l'introduction du hors-jeu entièrement automatisé, une évolution pensée pour répondre aux nombreuses controverses arbitrales qui ont marqué les dernières saisons. À la tête de cette réforme, Javier Tebas affiche une ambition claire : moderniser l'arbitrage et renforcer la crédibilité des décisions prises sur le terrain.

Lors de son intervention au Ceseden à Madrid, le président de la Liga a confirmé que le projet était déjà bien engagé. Les infrastructures sont en cours d'installation dans les stades et les derniers ajustements concernent principalement des aspects



techniques et logistiques. L'objectif est de rendre cette technologie opérationnelle dès la première journée de la saison prochaine, en première comme en deuxième division.

UNE TECHNOLOGIE PLUS AVANCÉE QUE LE SYSTÈME ACTUEL

Le principal saut technologique repose sur l'intégration d'un capteur à l'intérieur même du ballon. Cette puce est capable de détecter avec une précision extrême le moment exact où un joueur touche le ballon lors d'une passe. Ce point est crucial, car c'est précisément cet instant qui détermine la position de hors-jeu. Aujourd'hui, le système semi-automatique utilisé dans certaines compétitions - comme la Fifa World Cup - s'appuie sur des caméras et une modélisation 3D des joueurs, mais laisse encore une marge

d'intervention humaine, notamment pour choisir l'image exacte au moment de la passe. Cette étape peut générer des débats, car elle repose sur une interprétation. Avec le nouveau dispositif voulu par La Liga, cette subjectivité disparaît. Les données du ballon seront synchronisées automatiquement avec celles captées par des caméras haute fréquence qui suivent les mouvements des joueurs en temps réel. Le système croise instantanément ces informations pour déterminer de manière objective s'il y a hors-jeu ou non.

OBJECTIF : ÉLIMINER TOUTE CONTESTATION

L'enjeu est double :

- Réduire les erreurs humaines : en supprimant l'intervention manuelle dans le choix des images, la Liga veut éviter les décisions controversées liées à des décalages

de quelques millisecondes.

- Accélérer les décisions : l'automatisation complète permettrait de raccourcir considérablement le temps d'analyse des actions litigieuses.
- Renforcer la transparence : à terme, les images générées pourraient être directement diffusées au public pour expliquer les décisions en temps réel.

DES DÉFIS TECHNIQUES ET CULTURELS

Malgré ses promesses, ce système soulève aussi plusieurs défis. Sur le plan technique, il nécessite une calibration parfaite entre les capteurs, les caméras et les logiciels d'analyse. La moindre latence ou erreur de synchronisation pourrait fausser les décisions.

Sur le plan sportif, certains acteurs craignent une déshumanisation de l'arbitrage. Le débat porte notamment sur la place laissée à l'interprétation dans un sport où certaines situations restent subjectives.

VERS UNE NOUVELLE ÈRE DE L'ARBITRAGE

Avec cette innovation, La Liga souhaite se positionner à l'avant-garde de l'arbitrage technologique dans la lignée des évolutions déjà engagées dans les grandes compétitions internationales. Si le système tient ses promesses, il pourrait devenir une référence et inspirer d'autres championnats à travers le monde. Une chose est certaine : dès la saison prochaine, chaque position de hors-jeu devrait être tranchée avec une précision inédite, laissant beaucoup moins de place à la polémique.

A.Amine

BASKET-BALL - NBA

Joel Embiid recommence à s'entraîner

Opéré de l'appendicite, il y a dix jours, le pivot des Sixers est lancé dans une course contre la montre pour revenir dans la série face aux Celtics.

Le compte à rebours a bien commencé pour Joel Embiid. En effet, pour rappel, le pivot des Sixers s'est retrouvé dans une situation inconfortable et cruelle : devoir être opéré d'urgence de l'appendicite et ainsi rejoindre l'infirmerie à dix jours des playoffs...

Philadelphie a su se qualifier pour le premier tour, en battant le Magic lors du « play-in », et la série contre les Celtics a démarré depuis le week-end dernier. Mais très mal, par une grosse défaite dans le Game 1. Les Sixers attendent donc avec impatience un possible retour du MVP 2023, afin de croire à une possible victoire finale. Il est donc évident qu'il ne sera pas en tenue pour le Game 2 à Boston mais le revoir d'ici quelques jours n'est pas encore totalement exclu. Encore faut-il que les Sixers réagissent et que la série dure assez longtemps pour cela...



TENNIS

DJOKOVIC ESPÈRE «ÊTRE PRÊT» POUR ROLAND-GARROS

Comme Carlos Alcaraz, Novak Djokovic était présent à Madrid à l'occasion du gala des Laureus World Sports, hier. Et comme l'Espagnol, le Serbe est actuellement blessé. Souffrant de l'épaule droite, Novak Djokovic (n°4 mondial) a dernièrement dû renoncer aux tournois de Monte-Carlo et Madrid.

Il n'a joué que deux tournois en 2026, l'Open d'Australie (défaite en finale contre Carlos Alcaraz) et Indian Wells (défaite en 8es de finale contre Jack Draper). Au micro d'Eurosport, Novak Djokovic a confié avoir « une petite blessure » et espérer être « prêt au moins » pour Roland-Garros.

Sur la route de Roland-Garros (24 mai-7 juin), il lui reste une dernière possibilité de se tester, à Rome (du 6 au 17 mai). À 38 ans, l'homme aux 24 couronnes en Grand Chelem n'a pas enterré l'idée d'un titre majeur. En 2025, il avait atteint les demi-finales des quatre tournois du Grand Chelem, avant de retrouver une finale à Melbourne en janvier. Son dernier titre majeur date, lui, de 2023 (US Open).



LIGUE 1 (MISE À JOUR DE LA 18^e JOURNÉE) O AKBOU – JS KABYLIE

JOUR DE DERBY

Du côté de Béjaïa, comme en Kabylie plus globalement, les discussions du jour seront certainement focalisées sur le derby de la région qui réunira l'Olympique Akbou à la JS Kabylie, cet après-midi à partir de 16 heures, au stade de l'Unité Magrébine. La rencontre compte pour la mise à jour de la 18^e journée du championnat de Ligue 1.

L'Olympique Akbou (3^e, 43 points et 2 matchs en moins) ne cache plus ses ambitions de finir la saison au moins à la deuxième place pour être de l'aventure continentale, la saison prochaine. Pour le président Karim Takka et son groupe, les ambitions étaient certes modestes au départ, mais maintenant que l'équipe est toute proche de cet exploit, tout le monde tente de mettre les bouchées doubles pour ne pas lâcher cette opportunité et écrire un autre chapitre historique dans la spectaculaire affirmation du club en Ligue 1, après seulement deux saisons d'apprentissage. «Je crois que cette rencontre de derby face à la JSK est avant tout une fête entre deux équipes qui se connaissent assez bien. Pour cela, nous allons faire le maximum pour nous racheter (du dernier match perdu à Chlef, ndr) et renouer avec le succès afin d'attaquer à fond pour une place sur le podium qui demeure à notre portée», confie l'entraîneur akbouicien Amar Guerbi. «Ça sera une rencontre importante et difficile étant donné qu'il s'agit d'un derby que nous ne devons pas manquer pour espérer réussir un bon résultat et éviter une mauvaise surprise. Nous sommes conscients de la tâche qui nous attend et décidés à faire le maximum pour décrocher une belle victoire et se racheter de notre dernière défaite».

LFP (ONZE TYPE DE LA 27^e JOURNÉE)

Saâdi de la JS Saoura, le seul rescapé de la 26^e

L'équipe type de la 27^e journée rendue par la Ligue de football professionnel (LFP) n'a retenu qu'un seul joueur du précédent onze qui s'était distingué, lors de la 26^e journée. Il s'agit de l'attaquant de la JS Saoura Ismail Saâdi. Voilà qui met à nu l'irrégularité des joueurs sur le terrain d'un match à un autre. En effet, si le procédé vaut pour encouragement des joueurs qui émergent du lot et se mettent en évidence par leur production sur le terrain le temps d'un match, cette sélection de la semaine vaut aussi pour baromètre de la persévérance, le long de l'exercice. Et dans ce registre, ils sont rares ces joueurs qui restent au top. Bref, pour cette 27^e journée, c'est donc un tout autre qui diffère totalement de celui de la 26^e journée. Un autre gardien, une autre défense, un autre milieu et une autre attaque. Dans les bois, c'est le

portier du CS Constantine, Zakarya Bouhaffaya, qui a retenu l'attention. Le bloc défensif est composé du latéral droit du Paradou AC, Kermiche, à gauche Brahimi de l'ASO Chlef, tandis que Boubeker de l'ES Sétif et Zaâlani de la JS Saoura assurent la paire centrale. Au milieu, on retrouve Hassen Khodja Dallil Adel de l'ASO Chlef et le Rwandais Bizimana du CS Constantine. En attaque, c'est le Sétifien Toual qui est retenu à droite, Ben Khaira du MB Rouissat à gauche et Saâdi de la JS Saoura en pointe.

D. C.

soutient de son côté le milieu central akbouicien Mehdaoui. «Nous n'avons pas droit à l'erreur, on doit faire le plein et empêcher les points qui nous permettent de nous maintenir parmi le trio de tête», ajoute-t-il. L'attaquant Walid Zamoum use également du même ton et met en avant la même ambition de finir africain. Et fatalement, un tel objectif passe par un bon résultat cet après-midi contre la JSK. «Il s'agit d'un derby, donc forcément un match à part. Il y aura beaucoup

d'intensité, d'engagement et de la pression, on s'attend à tout ça. La JSK est une équipe expérimentée, mais nous

aussi nous avons des arguments à faire valoir. Et puis, on ne va pas s'en cacher, on vise le podium, donc c'est le genre de matchs à ne pas rater. On a fait beaucoup d'efforts pour être là ou nous sommes. Il reste encore quelques matchs et tout reste possible. Et ce derby peut constituer un tournant. Si on gagne, ça nous relancera complètement. Alors à nous de faire le nécessaire pour rester dans cet objectif», dit-il.

LE MATCH DE LA DERNIÈRE CHANCE POUR LA JSK

Que de regrets par contre pour le défenseur attitré Walid Bencherifa, toujours sous le coup de la suspension, et qui devra donc suivre le match des tribunes. Guerbi devra également envisager sa composante sans son attaquant Belgacem Ghilas et le milieu de terrain Mechal Abdelali, tous les deux retenus en stage à Alger avec la sélection

des U23. C'est le cas aussi pour le coach de la JS Kabylie Rabah Bensafi appelé à faire sans Cherir et Benatia également retenu avec la même sélection. La participation du lutin Lahlou Akhrib, blessé à la cheville contre le MB Rouissat, demeure aussi incertaine côté JSK. Tout comme celle du capitaine

Boudebouz. En outre, il est fort probable que Sarr et Célestin Ecu, absents à Ouargla, fassent leur retour dans le onze canari. La JSK (8^e, 37 points et 2 matchs en retard) mise en tout cas gros sur ce match pour revenir dans la course à ce podium que tout le monde convoite. Ce serait même sa dernière chance pour espérer peut-être pouvoir sauver sa saison. Le coach Rabah Bensafi garde toujours espoir, malgré le retard qu'accuse son équipe. « Rien n'est encore joué. Il reste des matchs et nous avons toujours notre destin entre les mains. Il faut y croire, continuer à travailler sérieusement et surtout gagner nos rencontres. Les joueurs sont conscients de la situation et de ce qu'on attend d'eux. Nous devons rester solidaires, mettre la main dans la main et tout donner jusqu'au bout. C'est dans ces moments-là qu'on voit le caractère d'une équipe», affirme-t-il. C'est dire l'importance du rendez-vous pour les deux équipes. A l'aller, le 9 septembre dernier, les deux équipes s'étaient séparées sur un score vierge (0-0), au stade Hocine-Ait-Ahmed de Tizi-Ouzou.

Djaffar C.

FINALES COUPES D'ALGÉRIE 2026 (FÉMININES)

AFAQ Relizane - JS Kabylie fixée au 25 avril à Blida

La Commission de la Coupe d'Algérie a arrêté les dates des finales de l'édition 2026 de la Coupe d'Algérie, concernant les catégories féminines, les jeunes catégories masculines, ainsi que le futsal (garçons). Selon le calendrier diffusé par la Fédération algérienne de football, il en ressort que la finale des séniors dames, qui se jouera entre la JS Kabylie, détentrice du trophée, et l'équipe d'AFAQ Relizane, l'autre finaliste, est programmée pour samedi 25 avril 2026. La rencontre aura lieu au stade Mustapha-Tchaker de Blida à partir de 17 heures. Elle sera précédée par la finale des filles de moins de 20 ans, des deux mêmes clubs. Ainsi en a décidé Dame Coupe, qui démarrera à partir de 14 heures le même jour et sur la même pelouse. La finale des moins de 17 ans, toujours chez les filles, aura lieu quant à elle la veille, soit vendredi 24 avril, dans la même enceinte. Elle réunira les filles de l'Association d'Alger-Centre et leurs adversaires du FC Akbou.

LES FINALES DES JEUNES GARÇONS LES 23 ET 24 AVRIL ET DE FUTSAL LE 30 AVRIL

Chez les garçons, le programme publié par la FAF prévoit la finale des moins de 20 ans ce jeudi 23 avril, toujours au stade Mustapha-Tchaker de Blida, à partir de 14h30. Elle opposera les jeunes de l'Olympique Akbou à leurs vis-à-vis du Widat Tissemsilt. La finale des moins de 16 ans est fixée pour le lendemain, vendredi 24 avril, et mettra aux prises le CR Belouizdad avec le Paradou AC, toujours à Blida à 10 heures. Suivra la finale des moins de 18 ans entre l'USM Alger et le Paradou AC à partir de 17 heures. Ces deux dernières auront lieu également au stade Mustapha-Tchaker de Blida. Par ailleurs, la finale des séniors en futsal est programmée pour le 30 avril à partir de 18 heures à la salle polyvalente de la Coupole à Alger. Elle réunira l'équipe de la JSM Djamaâ à M. Hai Sabah Oran.

Djaffar C.



CR BELOUIZDAD

Ali Moussa intègre le staff technique de l'équipe première

La direction du CR Belouizdad a annoncé, avant-hier, la promotion de son ancien joueur, l'ancien gardien, dans le staff technique de l'équipe première. Jusque-là entraîneur des U20, l'ancien buteur maison a été appelé pour renforcer l'encadrement des séniors qui semblent affectés par la mise à l'écart du coach Ramovic, dont la situation demeure toujours en suspens avec le club. En effet, les résultats qui ont suivi sont loin de conforter le président Bahloul qui avait tranché le renvoi du coach allemand. L'élimination en Coupe de la CAF face au Zamalek n'a d'ailleurs pas manqué de lui valoir des critiques. Bahloul est, aux yeux des supporters, au moins coupable du timing mal choisi pour prendre une telle décision, surtout que cette dernière risque de coûter cher au club, vu que Ramovich ne veut d'aucun autre deal à part toucher ses indemnités jusqu'au dernier centime, pour consentir à résilier son contrat. Quoi qu'il en soit, il va sans dire que la promotion d'Ali Moussa, qui épaulera désormais l'intérimaire Salim Sebaâ, est envisagée pour tenter de remobiliser les troupes en prévision des échéances cruciales qui attendent l'équipe en cette fin de saison, à commencer par la demi-finale de la Coupe d'Algérie face au CS Constantine, après-demain, au stade Chahid Hamlaoui.

D. C.

LE CHEF DE L'ÉTAT REÇOIT LE SECRÉTAIRE EXÉCUTIF DE L'OLACDE

Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a reçu, hier, le secrétaire exécutif de l'Organisation latino-américaine et caribéenne de l'énergie (OLACDE), Andrés Rebollo Smitmans. L'audience s'est déroulée en

présence de M. Mohamed Arkab, ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures et M. Amar Abba, Conseiller auprès du président de la République, chargé des affaires diplomatiques.



LUTTE CONTRE LES BANDES DE QUARTIER L'ÉTAT ACTIVE UN PLAN NATIONAL

Dans beaucoup de quartiers, ça n'a pas commencé comme une "crise". Ça a commencé comme une accumulation de petits signes que tout le monde voyait sans vraiment les regarder. Des tensions entre groupes, des codes qui changent, des rues où l'ambiance devient plus lourde à certaines heures. Rien de spectaculaire au début. Juste une sensation diffuse que quelque chose glisse.

Avec le temps, ce glissement a pris forme. La petite délinquance, longtemps contenue dans des dynamiques locales, s'est structurée autour d'un autre moteur : les logiques de territoire et les réseaux liés au trafic de drogue. Et là, le paysage des cités a changé de nature. On n'est plus seulement dans des incivilités ou des conflits isolés, mais dans des confrontations organisées où certains espaces deviennent des zones disputées, presque cartographiées dans la tête des acteurs eux-mêmes.

Les nouvelles cités ont amplifié ce phénomène. Pas parce qu'elles seraient "problématiques" en soi, mais parce qu'elles concentrent des trajectoires sociales différentes dans un espace réduit, souvent issu de relogements rapides. Des groupes qui avaient déjà leurs repères ailleurs se retrouvent côte à côte, parfois sans véritable médiation sociale. Résultat : des tensions qui ne disparaissent pas, elles changent juste de décor. Et ce qui inquiète le plus aujourd'hui, c'est la diffusion. Ce n'est plus seulement "un quartier" ou "une cité". Les effets débordent sur les zones voisines, créent des frictions en chaîne, installent une forme de nervosité urbaine que les habitants finissent par intégrer dans leur quotidien. Aller acheter du pain, rentrer tard, laisser les enfants dehors, tout devient légèrement plus chargé en vigilance. C'est dans ce contexte que les autorités ont acté une réponse structurée. Un comité national de prévention et de lutte contre les bandes de quartier, couvrant la période 2026-2029, a été installé hier par le ministre de l'Intérieur, Saïd Sayoud. Le message est clair : on passe d'une gestion fragmentée à une stratégie nationale organisée. Lors de l'installation, le ministre a insisté sur un point central en indiquant que cette étape «marque le lancement d'un effort national décisif pour lutter contre le phénomène des bandes de quartier qui continue de constituer une menace réelle pour la sécurité des citoyens



et la tranquillité des quartiers». Derrière la formule, il y a une reconnaissance implicite : le phénomène n'est plus périphérique, il touche directement la stabilité du quotidien urbain.

Le comité n'est pas pensé comme un simple organe administratif. Il doit construire une lecture complète du phénomène, depuis ses origines sociales jusqu'à ses formes actuelles. Et surtout, il doit agir sur plusieurs niveaux en même temps : prévention, détection, intervention. L'idée est d'éviter de courir derrière les événements, mais de les anticiper avant qu'ils ne s'installent. Ce qui change aussi, c'est le périmètre. L'action ne se limite plus à la rue au sens strict. Elle s'étend aux écoles, aux centres de jeunesse, aux mosquées et même aux espaces numériques, devenus des lieux où circulent les influences, les tensions et parfois les recrutements. C'est toute une cartographie sociale qui est prise en compte, pas seulement les scènes visibles. Les forces de sécurité restent évidemment au cœur du dispositif, police et gendarmerie en première ligne. Mais elles ne sont plus seules. Le discours officiel insiste désormais sur une logique collective où la famille, l'école, les institutions religieuses et les médias deviennent des relais essentiels. Parce qu'un phénomène de cette nature ne se stabilise pas uniquement par la force, mais aussi par l'environnement qui l'entoure.

Dans le fond, ce qui se joue ici dépasse la seule question sécuritaire. C'est une tentative de reprendre la main sur une dynamique urbaine qui s'est installée progressivement, presque silencieusement. Et qui,

aujourd'hui, oblige à repenser la manière même de lire la ville, ses fractures et ce qui se fabrique dans ses marges. Le ministre a également mis en avant un autre terrain devenu central dans la construction des comportements : les réseaux sociaux. Des espaces qui ne sont plus seulement des lieux de divertissement, mais de circulation rapide des influences, des codes et parfois des dérives. Dans ce contexte, il appelle à l'élaboration «d'un nouveau discours préventif ciblant les jeunes dans leur propre langage et tirant parti de ces plateformes pour sensibiliser et promouvoir des valeurs positives». Derrière cette approche, il y a une idée simple mais lourde de conséquences : la lutte contre ce phénomène ne se joue plus uniquement dans la rue, elle se joue aussi dans les écrans, là où se forment les représentations et les réflexes quotidiens.

Dans la même dynamique, Saïd Sayoud a insisté sur la responsabilité opérationnelle du comité. «La responsabilité qui vous incombe aujourd'hui est immense et requiert de passer d'une gestion administrative à une action concrète et efficace sur le terrain», a-t-il déclaré, ajoutant que «le véritable défi réside dans votre capacité à transformer ce comité en un espace dynamique d'initiative, une plateforme efficace de coordination et une force proactive capable de s'adapter aux changements et d'anticiper les risques».

Le ton est sans ambiguïté. Il ne s'agit plus de produire des rapports ou de multiplier les diagnostics, mais de faire du terrain le centre de gravité de l'action. Une bascule vers une logique plus réactive, plus ancrée, presque plus nerveuse aussi, face à un phénomène qui lui-même évolue vite.

Enfin, au-delà de la prévention et de la communication, une autre dimension est assumée : celle de la réponse judiciaire. L'efficacité globale du dispositif repose aussi sur le renforcement du rôle de la justice, appelée à soutenir en amont l'action des forces de sécurité, notamment à travers des sanctions fermes visant les membres de ces bandes et leurs responsables. Une logique dissuasive qui vise à réaffirmer la capacité de l'État à protéger les citoyens et à garantir la tranquillité des espaces de vie.

Au final, c'est tout un système de réponse qui se met en place, entre terrain, numérique et justice, face à un phénomène qui ne se limite plus à un seul espace ni à une seule forme.

G. Salah Eddine

PROPRIÉTAIRES DE DRONES NON ENCORE DÉCLARÉS DÉCLARATION ET ENREGISTREMENT AVANT LE 30 AVRIL

Le Centre national des systèmes d'aéronefs sans pilote à bord (CNSAPB) a appelé les détenteurs de drones non déclarés à régulariser leur situation avant le 30 avril 2026, selon un communiqué publié lundi dernier par le ministère de la Défense nationale (MDN). Cette démarche s'inscrit dans le cadre des procédures réglementaires encadrant l'usage des systèmes d'aéronefs sans pilote. L'objectif est de mettre en conformité les propriétaires et utilisateurs, afin de garantir une exploitation légale des drones dans le respect des règles de sécurité publique et de la protection des personnes et des biens. Le CNSAPB poursuit ainsi ses opérations d'accueil des citoyens, ainsi que des établissements publics et privés concernés, afin de faciliter les procédures de déclaration et d'enregistrement. Le centre précise que des dispositifs d'accompagnement ont été mis en place pour orienter les usagers et clarifier les démarches administratives. Dans son communiqué, le centre souligne également que toutes les conditions techniques et administratives ont été réunies pour permettre une régularisation fluide et encadrée. Les propriétaires de drones non déclarés sont ainsi invités à contacter les services compétents du CNSAPB avant la date limite fixée, afin de bénéficier des services disponibles et d'exploiter leurs équipements dans un cadre conforme à la réglementation en vigueur.

En fixant un délai clair, les autorités cherchent à instaurer une pratique plus structurée, où innovation technologique et exigences de sécurité avancent désormais sur la même trajectoire.

Amira Benhizia

ACCOSTAGE DE LA FRÉGATE ITALIENNE «VIRGINIO FASAN» AU PORT D'ALGER

La frégate italienne "Virginio Fasan" a accosté, hier au port d'Alger, pour une escale de 3 jours, dans le cadre de la mise en œuvre du programme de coopération militaire bilatérale entre l'Algérie et l'OTAN, a indiqué un communiqué du ministère de la Défense nationale (MDN). Durant cette escale, "le chef de la mission, accompagné de sa délégation, a effectué une visite de courtoisie au Commandant de la Façade maritime Centre au siège de la Base navale d'Alger en 1ère Région Militaire, où les échanges entre les deux parties ont porté sur les moyens de renforcer la coopération bilatérale et de promouvoir le partage d'expertise entre les marines algérienne et italienne", ajoute le communiqué.

A ce titre, "un exercice de type +Passe+ sera également exécuté, ce qui permettra un échange des connaissances acquises dans le domaine maritime entre les marines des deux pays".

"Le programme de cette escale comprend, également, l'organisation d'activités culturelles et touristiques au profit de l'équipage de la frégate italienne", conclut le MDN. APS

